

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

3 avril 2014

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

Stib

Hollande récolte ce qu'il a semé

La défaite cinglante du Parti socialiste aux élections communales qui viennent de se dérouler en France a donc poussé Hollande à sacrifier le Premier ministre Ayrault et à le remplacer par Valls. Tous les commentateurs glosent déjà sur le « changement ». Mais personne ne peut croire qu'il suffira de remplacer un ministre par un autre pour mettre un coup d'arrêt au chômage et au recul des conditions de vie !

Cela ne changera rien au fait que le gouvernement n'a pas de prise sur l'économie capitaliste. Ayrault a été impuissant face à la crise, comme l'a été le duo Sarkozy-Fillon et comme le sera le prochain attelage ministériel.

La personnalité de Hollande n'y est pour rien. Hollande, Sarkozy et ceux qui rêvent de les remplacer, Le Pen comprise, se placent tous dans le cadre de la société capitaliste dominée par la bourgeoisie. Ils s'engagent à gérer ses affaires et se mettent de fait sous la dépendance du grand patronat et des financiers qui font et défont l'économie.

Autant dire que le remaniement gouvernemental, censé répondre au désaveu exprimé dans les urnes, ne changera que la vie des ministres d'hier et de demain.

Le fait marquant des élections a été une abstention record pour ce type d'élection. Elle affecte particulièrement l'électorat populaire qui avait l'habitude de voter à gauche. C'est donc clairement un rejet profond de la politique ouvertement pro-patronale et anti-ouvrière du gouvernement Hollande-Ayrault. Même ses alliés écologistes s'en sont mieux tirés !

À la crise et aux attaques patronales, s'est ajoutée la politique anti ouvrière du gouvernement. Au chômage, se sont ajoutés le chantage à la compétitivité, la flexibilité, les reculs des droits sociaux légalisés par le gouvernement. Au recul des salaires et du pouvoir d'achat se sont ajoutées les augmentations d'impôt.

La victoire de la droite est la conséquence du rejet massif du PS par les classes populaires. Les électeurs de droite ont voté là où les électeurs de gauche se sont abstenus pour ne pas cautionner les représentants d'un gouvernement qui les piétine.

L'autre fait marquant des élections françaises est la progression significative du Front National. Pour une part, cette progression vient de l'électorat traditionnel de la droite. Un électorat réactionnaire et anti-ouvrier

qui, au fur et à mesure que le FN acquiert droit de cité dans les médias, que son langage de haine à l'égard des immigrés est repris par les ténors de la droite parlementaire, voire par des ministres socialistes, n'hésite plus à voter pour l'extrême droite.

Une partie de ces votes vient cependant d'une fraction de l'électorat ouvrier qui, frappée par la crise et les licenciements, par déception à l'égard de la gauche, ses reniements et ses trahisons, a cru marquer son désaveu du gouvernement socialiste en votant pour des listes du FN. C'est un vote contre son propre camp car le FN défend tout autant les intérêts du grand patronat et des riches que le duo PS-UMP, en étant, en plus, porteur d'une politique plus ouvertement réactionnaire.

Il existe néanmoins un courant dans la classe ouvrière qui, en dehors du jeu des politiciens bourgeois, met en avant le combat des travailleurs pour leurs intérêts de classe. Cela s'est exprimé par près de 72 000 électeurs qui ont voté pour les listes de Lutte Ouvrière, affirmant ainsi un rejet de l'ordre capitaliste et de l'exploitation qui mènent toute la société vers la catastrophe. Même faible, la persistance de ce courant est un encouragement pour tous les travailleurs.

Les travailleurs ne peuvent attendre des urnes aucun changement pour leur vie. Il n'y a de salut pour les exploités que dans leur propre lutte collective, consciente, contre leurs exploités et contre les gouvernements à leur service. Ils ont la force de défendre leurs conditions d'existence en faisant reculer le grand patronat car l'économie ne peut pas se passer de travailleurs alors qu'elle pourrait très bien se passer d'actionnaires, de banquiers et de spéculateurs !

C'est pour exprimer la nécessité de ce combat commun que La Lutte présente des candidats aux élections du 25 mai prochain en Belgique. Car, ici aussi, le PS a fait une politique anti-ouvrière, défendant le monde du travail en mots, tandis que dans les actes, il met en œuvre l'austérité pour le monde du travail, et les cadeaux pour le monde patronal. Et donc, ici aussi, si l'on ne veut pas se contenter d'un simple jeu de chaises musicales au gouvernement, il est nécessaire que les travailleurs expriment haut et fort leur propre voix, d'abord dans les urnes et ensuite dans la rue !

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

DMD m'as-tu vu

Le démagogue-manipulateur-délateur de Delta fait son grand show à chaque permanence syndicale. Ce vendredi 28 mars, comme d'habitude, il s'est assis aux tables des délégués pour discuter voitures, vêtements, montres de luxe... Il les accompagne même quand ils vont fumer leurs cigarettes dehors.

L'entendre étaler ses mauvais goûts de riche alors que nous avons des difficultés financières, c'est révoltant. Les délégués sont là pour répondre à nos questions et défendre nos intérêts, pas pour copiner avec le chef !

DMD méprisant

Il se permet d'engueuler les chauffeurs qui se parquent dans le hangar le temps d'aller chercher leurs chèques-repas alors que lui et le chef de dépôt peuvent y garer leurs voitures toute la journée sous prétexte de pouvoir partir en urgence ... à la maison. Il fait semblant d'être à notre service en remplissant lui-même le plateau de petits œufs en chocolat de Pâques. Ce monsieur qui se prend pour quelqu'un espère nous acheter avec des friandises. Il est grand temps de le remettre à sa place, ... dans son bureau pour travailler.

DMD carotteur

Il a le culot de se faire accompagner par un délégué syndical pour visiter le showroom en face du dépôt et se faire conseiller pour l'achat de sa nouvelle voiture. Choqués, nous les avons vus disparaître une bonne heure pendant le temps de travail. Ce chef est un planqué ; d'ailleurs, son bureau est parfaitement rangé, comme celui d'un showroom qui n'est pas utilisé. La question que les chauffeurs se posent en entrant dans son bureau est : à quoi joue-t-il sur son ordinateur ?

Harmony : diviser pour mieux régner

Au lieu de remettre en cause ce foutu plan « Harmony » qui pourrait l'existence de la majorité des chauffeurs, les délégués syndicaux négocient des miettes pour leurs affiliés. Et comme chaque miette donnée à l'un a été prise à un autre, les délégués acceptent d'être mis en concurrence par le patron. À la dernière réunion « Harmony » à Delta en mars, des délégués en sont venus aux insultes devant les chefs. Le DMD a souri de voir les travailleurs s'entredéchirer. Il faut cesser de jouer à la chaise musicale tous les 6 mois et rejeter définitivement ce plan ensemble !

Qui est surveillé par la sécurité ?

Un homme s'est introduit dans le dépôt de trams d'Ixelles la nuit du lundi 24 au mardi 25 mars. Il a utilisé une barre d'aiguillage pour abîmer le toit d'un tram. Il y a un service de sécurité et un système de vidéo-surveillance, mais apparemment cela ne sert pas à arrêter les indésirables. D'ailleurs, des vélos et des scooters d'agents, pourtant rangés dans des zones spéciales surveillées par vidéo, ont été volés dans plusieurs dépôts sans que le service de sécurité n'intervienne ou ne donne suite. À croire que les caméras et les surveillants ont d'autres objectifs...

Des centaines de plaintes par an

Chaque année des centaines de plaintes sont déposées par les usagers contre la Stib. Quoi d'étonnant ? Les tarifs sont en hausse perpétuelle ; la gratuité pour les seniors a été supprimée. Les vieux véhicules mal entretenus tombent régulièrement en panne. Les véhicules trop peu nombreux sont bondés aux heures de pointe. Les portillons du métro se bloquent facilement et les guichets automatiques sont souvent défectueux. Les policiers qui accompagnent les contrôleurs en profitent pour faire la chasse aux sans-papiers. Les amendes exorbitantes sont un véritable racket organisé. Avec un score général de satisfaction de 6,6 sur 10 en 2013, il n'y a vraiment pas de quoi pavoiser !

Pas touche au droit de grève !

La commission du Sénat a voté une proposition de loi qui pénalise les « grèves sauvages » : NV-A, MR, VLD et CD&V ont voté comme un seul homme pour imposer des amendes aux travailleurs qui partiraient en grève sans préavis. Jusqu'à présent, il n'existe aucune restriction légale au droit de grève. Le préavis n'a rien d'obligatoire et les conventions collectives qui prétendent l'imposer ne sont que des accords entre patronat et syndicats, et elles n'ont pas force de loi.

Les partis les plus à droite s'unissent dans leur rêve commun de travailleurs dociles et désarmés, livrés aux attaques des patrons. Le droit de grève a été acquis par la lutte collective, ce n'est que comme cela que nous le conserverons. A nous de transformer leur rêve en cauchemar !